

Proves d'accés a la universitat

Llengua estrangera Francès

Sèrie 2 - A

Qualificació		TR
Comprensió oral		
Comprensió escrita		
Redacció		
Suma de notes parcials		
Qualificació final		

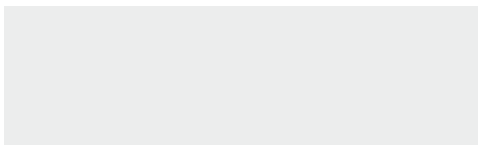
Etiqueta de l'alumne/a



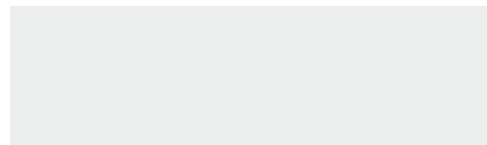
Ubicació del tribunal

Número del tribunal

Etiqueta de qualificació



Etiqueta del corrector/a



1: Compréhension orale

ENTRETIEN AVEC L'ÉCRIVAIN FRANCO-SÉNÉGALAIS DAVID DIOP

Lisez les questions ci-dessous et écoutez attentivement l'enregistrement sonore. Puis cochez la bonne réponse (UNE seule réponse est correcte). Attention : chaque réponse incorrecte diminuera de 33 % les points prévus pour chaque question (-0,125). Cette diminution ne sera pas appliquée dans le cas des questions pour lesquelles vous ne donnerez pas la réponse.

[3 points : 0,375 points par réponse correcte]

		Espai per al corrector/a		
		Correcta	Incorrecta	No contestada
1.	Où et quand est-ce que les parents de David Diop se sont rencontrés ? <input type="checkbox"/> À Paris dans les années 1960. <input type="checkbox"/> À Dakar dans les années 1960. <input type="checkbox"/> À Paris dans les années 1970. <input type="checkbox"/> À Dakar dans les années 1970.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2.	Où est-ce que David Diop a passé son adolescence ? <input type="checkbox"/> À Paris. <input type="checkbox"/> À Dakar. <input type="checkbox"/> En Amérique. <input type="checkbox"/> En Asie.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3.	Quel est le facteur qui permet l'intégration dans un pays africain, selon David Diop ? <input type="checkbox"/> Le fait d'avoir des parents du pays. <input type="checkbox"/> Le fait d'y être né même si on a grandi ailleurs. <input type="checkbox"/> Le fait d'y travailler. <input type="checkbox"/> Le fait de parler une langue autochtone.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4.	Est-ce que David Diop a souffert la xénophobie ? <input type="checkbox"/> Non, nulle part. <input type="checkbox"/> Oui, en France. <input type="checkbox"/> Oui, au Sénégal. <input type="checkbox"/> Oui, autant en France qu'au Sénégal.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5.	De quelle culture David Diop se sent-il fils ? <input type="checkbox"/> De la culture française principalement. <input type="checkbox"/> De la culture sénégalaise principalement. <input type="checkbox"/> Il est sensible à différentes cultures. <input type="checkbox"/> Il se sent avant tout africain.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6.	Quelle est la profession que David Diop avait choisie ? <input type="checkbox"/> Écrivain. <input type="checkbox"/> Éditeur. <input type="checkbox"/> Journaliste. <input type="checkbox"/> Professeur.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7.	D'après David Diop, est-ce que tous les Français étaient pour la colonisation à l'époque de l'Exposition Universelle de 1889 ? <input type="checkbox"/> Non, au contraire, on voulait les convaincre des bénéfices de la colonisation. <input type="checkbox"/> Oui, ils étaient tous convaincus des bénéfices de la colonisation. <input type="checkbox"/> Oui, parce que ça leur permettait de s'enrichir. <input type="checkbox"/> Oui, ils pensaient qu'il fallait évangéliser les Africains.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8.	Quand est-ce que le travail obligatoire des Africains instauré par les Français a été aboli ? <input type="checkbox"/> En 1947. <input type="checkbox"/> En 1957. <input type="checkbox"/> En 1889. <input type="checkbox"/> En 1967.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
		Correctes	Incorrectes	No contestades
Recompte de les respostes		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Nota de comprensió oral		<input type="text"/>		

GROUPES WHATSAPP DE PARENTS D'ÉLÈVES : LE CAUCHEMAR* DES PROFS

C'est officiel, Laurent fait désormais partie de la grande communauté des parents d'élèves. La preuve : il est abonné au groupe WhatsApp de la classe maternelle de sa fille, inscrite dans une école du xv^e arrondissement de Paris. Un compte réservé aux parents, qui s'y échangent bons plans et conseils, donnent des précisions sur les devoirs ou des informations sur la prochaine sortie scolaire. « *Hélas, on n'y trouve pas que ça ! Il y a aussi des sollicitations anecdotiques, du style "Il fait froid ce matin, à votre avis dois-je mettre une écharpe à ma fille ?"* », soupire le trentenaire. Il arrive aussi que de petits incidents se transforment en affaires d'État. « *Récemment, des parents ont commencé à se plaindre de certains enseignants qui, selon les dires de leurs enfants, privaient les élèves de dessert ou **minutaient*** leur passage aux toilettes* », raconte Laurent. « *Des faits certes inadmissibles s'ils sont vrais. Mais, avant même de se renseigner auprès des intéressés, des membres du groupe ont immédiatement commencé à préparer une action en justice.* »

Ces groupes WhatsApp se transforment également parfois en bureaux des réclamations. La parole y est d'autant plus libérée que les conversations échappent le plus souvent aux regards des enseignants. « *La présomption d'innocence ? Une notion bien souvent ignorée des utilisateurs de ce type de comptes* », soupire la directrice d'une école. Le syndicaliste Bruno Bobkiewicz confie également son inquiétude. « *Nous avons de plus en plus de cas d'enseignants victimes de diffamation sur les réseaux sociaux* », confirme-t-il. Une simple faute d'orthographe dans un écrit, ou une erreur dans un intitulé d'exercice, peut suffire à allumer la mèche.

Véronique a été témoin d'échanges très virulents sur le compte WhatsApp des parents de la classe de son fils. Les faits se sont déroulés en 2020, pendant le confinement. « *Tout a commencé par une critique du prof de technologie qui, selon certains, avait recours à des méthodes dépassées* », se souvient-elle. « *Puis ce fut au tour de la prof de maths d'être accusée de ne pas bien assurer ses cours à distance et à la prof d'histoire d'être traitée de "bête".* » La mère de famille, qui a protesté auprès de l'administrateur du compte, s'est vu répondre que cela relevait de leur « *liberté d'expression* ».

Avec les problèmes liés à l'enseignement à distance, les messages WhatsApp peuvent avoir un côté rassurant pour les familles parfois soumises à rude épreuve. « *Je trouve ça très pratique et efficace* », confirme Valérie, domiciliée dans le xvi^e arrondissement de Paris. « *Dans le groupe, il y a bien une maman qui tente parfois de lancer une polémique mais ça ne va pas plus loin. On est tous assez raisonnables.* » Laurent, lui, a un avis bien plus mitigé : « *À force de lire des messages de parents qui sont dans la critique permanente, j'en viens à me poser des questions que je ne me posais pas avant. Il y a un côté toxique indéniable.* » Véronique, après sa mauvaise expérience a, quant à elle, opté pour une solution radicale : « *Je refuse systématiquement de faire partie du moindre groupe WhatsApp de parents.* » Même si elle avoue sa crainte de **passer à côté*** d'une information cruciale. « *Partir ou rester... Il n'y a pas de solution idéale.* »

D'après L'Express (16 décembre 2021)

* **cauchemar** : Mauvais rêve.

* **minuter** : Limiter la durée d'une activité.

* **passer à côté** : Ne pas être au courant.

2: Compréhension écrite [3 points : 0,375 points par réponse correcte]

Dans les questions ci-dessous, choisissez la réponse qui convient (UNE seule réponse est correcte). Attention : chaque réponse incorrecte diminuera de 33 % les points prévus pour chaque question (-0,125). Cette diminution ne sera pas appliquée dans le cas des questions pour lesquelles vous ne donnerez pas la réponse.

		Espai per al corrector/a		
		Correcta	Incorrecta	No contestada
1.	D'après le texte, est-ce que les groupes WhatsApp des parents d'élèves sont ouverts aux enseignants et aux responsables des établissements scolaires ? <input type="checkbox"/> Non, ce sont des groupes exclusivement formés de parents. <input type="checkbox"/> Les enseignants peuvent en faire partie, mais pas les responsables des établissements. <input type="checkbox"/> Les responsables des établissements peuvent en faire partie, mais pas les enseignants. <input type="checkbox"/> Ces groupes sont ouverts à toute la communauté éducative, élèves compris.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2.	Quel est l'avis de Laurent sur les messages affichés par le groupe WhatsApp de parents d'élèves dont il fait partie ? <input type="checkbox"/> Il s'agit dans tous les cas d'informations utiles concernant l'école. <input type="checkbox"/> Laurent pense qu'il perd son temps à lire ces messages, qui ne sont jamais pertinents. <input type="checkbox"/> Laurent pense que, dans certains cas, les parents envoient des messages qui n'ont rien à voir avec l'objectif de ces groupes. <input type="checkbox"/> Laurent préfère ne pas se prononcer à cet égard.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3.	Est-ce que Laurent a été d'accord avec l'attitude de certains parents quand il y a eu des problèmes avec certains enseignants de l'école de sa fille ? <input type="checkbox"/> Oui, il pense que l'attitude des enseignants a été inadmissible. <input type="checkbox"/> Non, il pense que les enfants ont tout inventé. <input type="checkbox"/> Non, il pense qu'il aurait fallu parler avec les enseignants concernés avant de rien faire. <input type="checkbox"/> Non, il pense qu'il aurait fallu parler avec tous les élèves avant de rien faire.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4.	Est-ce que, selon certains enseignants et syndicalistes, les parents d'élèves utilisent les groupes WhatsApp de façon responsable ? <input type="checkbox"/> Oui, l'utilisation irresponsable de ces réseaux ne se produit jamais. <input type="checkbox"/> Oui, les messages envoyés ne concernent que des informations pratiques sur les établissements. <input type="checkbox"/> La situation est très différente dans chaque cas. <input type="checkbox"/> Non, souvent les enseignants n'ont pas la possibilité de se défendre des accusations qui les concernent.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5.	D'après le texte, pourquoi les parents des élèves de la classe du fils de Véronique ont-ils protesté ? <input type="checkbox"/> Les parents critiquaient surtout les compétences et le travail des professeurs. <input type="checkbox"/> Les parents critiquaient surtout la façon d'évaluer les élèves. <input type="checkbox"/> Les parents critiquaient surtout la façon dont les enseignants traitaient les élèves. <input type="checkbox"/> Les parents critiquaient surtout les absences réitérées des professeurs.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6.	D'après le texte, est-ce que Véronique était d'accord avec l'attitude des membres du groupe WhatsApp ? <input type="checkbox"/> Oui, elle était aussi fâchée qu'eux. <input type="checkbox"/> Elle a cru que la réaction des parents était trop modérée. <input type="checkbox"/> Non, elle était contre la réaction des parents. <input type="checkbox"/> Elle a préféré ne pas se prononcer pour ne pas avoir de problèmes avec les autres parents.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7.	Lequel des parents mentionnés dans le texte a une opinion très favorable sur les groupes WhatsApp de parents ? <input type="checkbox"/> Laurent. <input type="checkbox"/> Véronique. <input type="checkbox"/> Valérie. <input type="checkbox"/> Aucun.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8.	Quel est le risque de la décision qu'a prise Véronique de s'exclure du groupe WhatsApp de parents ? <input type="checkbox"/> Elle pense que cette décision va susciter l'antipathie des autres parents envers elle. <input type="checkbox"/> Elle pense que ses enfants vont subir des conséquences négatives en classe. <input type="checkbox"/> Elle pense qu'elle n'aura pas accès à des renseignements importants. <input type="checkbox"/> Elle pense que la communication avec les enseignants va être plus difficile.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
		Correctes	Incorrectes	No contestades
Recompte de les respostes		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Nota de comprensió escrita		<input type="text"/>		

Gramàtica	
Lèxic	
Estructuració discursiva	
Total	
Nota de la redacció	

3: Expression écrite (UNE OPTION, à choisir) [4 points]

Faites une rédaction (125-150 mots) sur UN des sujets suivants :

OPTION A

Lorsque vous avez eu un problème avec un(e) professeur(e), quelle a été la réaction de vos parents ? Sont-ils allés voir l'enseignant(e) ? Ont-ils pensé que vous aviez raison ou qu'il fallait obéir au professeur ?

OPTION B

Utilisez-vous les réseaux sociaux ? Pour quoi faire ? Pensez-vous qu'on peut tout y dire parce que ça relève de la liberté d'expression ou croyez-vous qu'il y a quand même des limites ? Si oui, lesquelles ? Sinon, pourquoi ?

OPTION C

Qu'est-ce qu'un bon professeur pour vous ? Quelles sont les qualités qu'un bon enseignant doit avoir, à votre avis ?

--	--

--	--

Etiqueta de l'alumne/a



Institut
d'Estudis
Catalans